

Bujumbura, le 23/01/1995

- KADEGE  
- SQUEDEM  
- LEGER

TERRORISME URBAIN: ARME DE COMBAT DE BAGAZA ET SES ALLIES.-

DIMANCHE 22 Janvier à minuit: Des coups de feu se font entendre vers le nord-Est de Bujumbura la Capitale. Les tirs continuent jusqu'à 2 heures du matin. Deux explosions de grenade se font également entendre vers plus au nord. Les cibles visées sont l'Hôpital Militaire, le Quartier de Mutanga-Sud et l'Ecole Technique De Kamenge(E.T.S)

On rappelle qu'il ya couvre-feu dans la ville de Bujumbura de 19H à 5 heures du matin. Seuls, les militaires et Policiers sont maîtres de la nuit. Tout déplacement aisé est donc impossible puisque un peu partout les barrages de fil barbelé des militaires et les patrouilles à pied découragent véhicule ou piéton.

Des malfaiteurs donc, dit inconnus, mais qu'on a eu le temps de dénombrer et observer le mouvement (d'après la radio) ont tiré sur l'Hôpital militaire. Les équipements matériels sont plus visés que les personnes puisque les salles d'opération et de consultation, ainsi que les véhicules sont touchés (une camionnette est brûlée).

Toujours d'après la radio captée dès le matin, un autre groupe se serait séparé et dirigé vers le Quartier Mutanga-Sud où il s'est attaqué plus aux véhicules qu'aux habitants. Dix neuf voitures endommagés et pas de victime à déplorer, ni mort ni blessé. On signale tout de même un peu plus tard qu'il y a eu un militaire blessé et un assaillant abattu, présenté comme le chef des assaillants.

La tenue des assaillants a été également identifiée. Ils portaient des tenues sombres, tendant vers le noir. Ce qui est curieux, c'est que l'homme abattu présenté comme le chef des assaillants ne portait qu'une culotte et une chemise et non pas l'uniforme de ces combattants. Certains parlent d'un fou qui rode habituellement aux environs de l'Hôpital.

Depuis des informations circulant depuis deux semaines des tenues identiques étaient confectionnées au nombre de 1.200 sur commande de BAGAZA et pour compte d'une Association d'Anciens Militaires (ASSAM) qui sont actuellement recrutés, avec les membres de la SQUEDEM Sans-Echec dont une partie serait entrain de suivre la formation militaire au Rwanda (au camp colonel MAYUYA)

Après la confection, les tenues avaient été embarquées dans une voiture conduite par une dame et où se trouvaient: Mr. KADEGE et Jean RUKANKAMA (Upronistes durs) ainsi que BARANCIRA Cyrille du parti PARENA de Bagaza. Les uniformes auraient été stockés chez un certain BUGEGUZA au siège de l'ASSAM, au quartier asiatique, en attendant leur distribution qui a eu lieu ce même dimanche le soir, au retour d'une délégation de sans-Echecs, d'une rencontre qu'ils venaient d'effectuer à BUTARE au RWANDA ce même jour. La délégation avait été conduite par le Colonel Edouard NZAMBIMANA, ancien Premier Ministre de BAGAZA et actuel président de l'ASSAM.

Autre élément troublant: François NGEZE a été aperçu très tôt au lendemain de l'attaque sur les lieux de combat, alors qu'il réside à l'extrême sud (Kinindo) de la ville, comment a-t-il passé à travers le couvre-feu pour être à Mutanga vers 4H45' du matin? La rapidité et la facilité avec laquelle il a eu le micro pour s'exprimer restent suspect.

## L'ATTAQUE DE L'HOPITAL ET DE MUTANGA REFOND AU PROGRAMME BAGAZA.-

### L'attaque répond au programme du Parena de Bagaza.-

De sources concordantes, il est affirmé que l'attaque de l'Hôpital militaire étaient un prétexte pour faire attaquer et piller les maisons de cadres hutu habitant Mutanga-Nord, non loin de l'Hôpital. Il s'agissait d'énerver les militaires et de les désolidariser du Gouvernement, surtout les inviter à rester neutres en cas de pillage de Mutanga-nord.

Des listes et plans de ces habitations ont été dressés depuis longtemps et remis aux miliciens Sans-Echecs pour les opérations d'assassinat à domicile. L'épuration ethnique prônée par Bagaza dans son programme d'habitat séparé devrait commencer par chasser les hauts cadres hutu à défaut de les éliminer.

L'attaque constituerait un moyen de pression pour faire partir le Premier Ministre Kanyentiko devenu véritable bête noire pour l'opposition. Ce n'est pas la première fois qu'une attaque et même massacre-surprise soit utilisée, il y a un mois, la méthode d'attaque armée a été perpétrée à Musaga-Kinanira suivi de chasse ethnique à Bwiza, pour réclamer le départ du Docteur Jean Minani de la tête de l'Assemblée. Avec Mutanga et l'Hôpital on s'est gardé de recourir au sacrifice humain, d'abord parce que c'est dangereux, ensuite parce que les habitants ou les occupant de l'hôpital ne sont pas de simples paysans comme ceux de Musaga qu'on a sacrifiés sans problème. Les véhicules des particuliers (19) suffisent pour soulever la colère de la population tutsi contre le Gouvernement. C'est ce que NGEZE François a tenté de faire à la télévision de ce soir.

### DES QUESTIONS SE POSENT:

- 1) Avec le couvre-feu, les Forces de l'Ordre sont les seuls maîtres de nuit. Comment se fait-il qu'il n'y a pas de trace réelle de combat contre les assaillants puisqu'il n'y avait pas de risque de toucher des innocents?
- 2) La radio a affirmé dès 6 heures du matin que les assaillants étaient une cinquantaine divisée en deux groupes et portant des tenues sombres. Qui les a comptés, suivi leur mouvement et observé leur tenue sans pouvoir en capturer un seul. Quelle stratégie utilisée pour leur couper la retraite puisque leur mouvement était suivi?
- 3) Un camion de pompier a pu intervenir pour éteindre l'incendie, il a pu circuler librement sans se faire attaquer. Qui a empêché les camions de renfort d'emboîter le pas du courageux pompier pourtant moins équipé que les troupes de combat?
- 4) Un signe révélateur, un témoin sûrement manipulé comme l'autre de Musaga a affirmé d'emblée que les assaillants crillaient d'abattre les maisons des "Mporona" c'est à dire les Uproniste. Celui de Musaga affirmait avoir entendu les assaillants réclamer la reconnaissance de Minani de force. Qui a intérêt à exploiter pareilles affirmations?
- 5) Enfin, NGEZE, l'Eternel centre des complots, comment se trouve-t-il sur les lieux des affrontement (plusieurs témoins dignes de foi l'ont vu) à Mutanga et à l'Hôpital Militaire vers 5 heures du matin? Les déclarations qu'il a faite à la télévision le même soir, alors que le message du Président du Frodebu, annoncé mais non diffusé prouve que l'opposition dispose de beaucoup de complices à la Radio-Télévision. Normalement aucune déclaration de parti ne doit dépasser 3 minutes. Ngeze a fait non seulement plus, mais le contenu marchait bien dans la ligne de l'attaque: mettre à l'épreuve le Gouvernement.

DES TUERIES DONT PERSONNE N'A VOULU PARLER.-

Au lendemain de l'attaque surprise par des inconnus du quartier de Mutanga-Sud et de l'Hôpital Militaire de Bujumbura, des groupes d'habitants de Mutanga, escortés de militaires (gendarmes et parachutistes) sont montés vers le village voisin appelé SOROREZO et ont mis le feu sur les maisons des hutus, après avoir massacré ceux qui n'avaient pas fui à temps. Le massacre et le pillage va continuer jusque tard dans la nuit.

L'ARMEE A PARTICIPE AUX TUERIES.-

Les militaires ont bien participé au massacre des paysans hutu proches de Mutanga-Sud: Sororezo. Ils sont venus la nuit, réquisitionner des miliciens tutsi (Sans-Echec) qu'ils ont dû réveiller pour leur demander d'aller les aider à charger les cadavres dans les camions en vue de les évacuer avant le lever du jour. Les corps sont embarqués à destination du parc de la rivière Rusizi à la frontière Zaïroise.

Les Sans-Echecs ont touché leur prime le lendemain mardi, des mains des militaires.

( A SUIVRE )